

Malo de Lange, fils de voleur

Marie-Aude Murail



Malo de Lange est le fils de personne. Rien ne permet d'identifier l'enfant recueilli en 1822 par l'abbé Pigrièche à l'orphelinat de Tours. Rien, sauf une marque sur son épaule, la fleur de lys des bagnards que découvrent, horrifiées, les demoiselles de Lange qui viennent de l'adopter. De l'aventure ! Il n'a que douze ans, il est à peine éduqué, et déjà le voilà arraché à ses tantes adoptives par un certain Riflard, une brute qui se prétend son père, mais qui le bat et le séquestre. Malo parvient à s'échapper et part sur les routes à la recherche de son vrai père. De l'amour ! Elle s'appelle Léonie de Bonnechose, elle est belle, elle est riche. Malo a décidé que c'était sa fiancée, mais elle n'est pas au courant. Gagnera-t-il son cœur ? Aimera-t-elle le fils du voleur ? Un héros partagé entre le bien et le mal ! Vagabond, bonimenteur, voleur à la tire, escorté du petit Craquelin, du gros Bourguignon et de La Bouillie qui lui apprend à jaspiner l'argot, Malo se retrouve avec sa bande à la taverne du Lapin volant, un repaire de voleurs et d'assassins. C'est le Lapin volant qui connaît le secret de sa naissance, Malo en est persuadé. Oui, mais gare ! À force de fréquenter la canaille, Malo risque de s'enfoncer dans le crime comme le couteau dans le beurre...

↳ [Présentation du livre sur le site de l'école des loisirs](#)

SOMMAIRE DES PISTES

Avant-propos

1. [Vidéo](#)
2. [Malo de Lange, en tête d'affiche](#)
3. [Jaspinez-vous l'arguche ?](#)
4. [Le roman feuilleton, illustre ancêtre de Malo de Lange](#)
5. [Pour aller plus loin](#)

✉ Contactez-nous : web@ecoledesloisirs.com



Ce document est sous licence Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification CC BY-NC-ND, disponible sur <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>

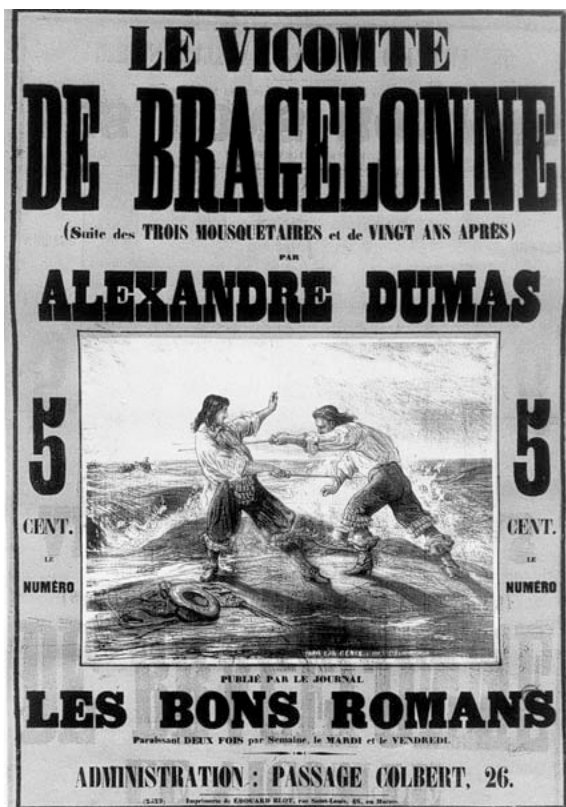
1. Vidéo

Avant de se lancer aux trousseaux de son Malo de Lange, Marie-Aude Murail a pris le temps de relire ses classiques et de consulter les anciens, les grands auteurs de romans feuilletons du XIX^e siècle, Eugène Sue, Victor Hugo, Hector Malot et ce cher Vidocq, dont elle n'est pas loin de connaître les Mémoires par cœur, à force de les lire en tout sens. Elle nous raconte dans cette interview ce qu'elle a retiré de ces lectures...

[<https://www.youtube.com/watch?v=oJOuO197GkE>]

2. Malo de Lange, en tête d'affiche

1/ Au XIX^e siècle, les romans populaires étaient d'abord publiés en feuilleton dans les journaux. À la fin de chaque épisode, les lecteurs attendaient avec impatience la suite des aventures des *Trois Mousquetaires* d'Alexandre Dumas et se faisaient un sang d'encre pour les héros des *Mystères de Paris* d'Eugène Sue. Chaque jour, ils envoyaient des dizaines de lettres aux écrivains feuilletonistes pour leur donner des conseils ou les supplier de sauver tel ou tel personnage. C'était l'âge d'or du roman-feuilleton. Avant de publier une nouvelle histoire, les journaux lançaient une campagne de publicité (la réclame !) avec des affiches choc inspirées de certains épisodes.



Le Vicomte de Bragelonne (suite des *Trois Mousquetaires* et de *Vingt ans après*) publié dans le journal *Les Bons Romans* :

affiche sur papier jauni, non signée
122 x 65 cm (feuille) ; 48 x 62 cm
(lithographie)

Lithographie au crayon tirée chez
l'imprimeur Génix, texte sur placard
typographique de l'imprimerie Édouard
Blot
Dépôt légal 1861
BNF, département des Estampes et de
la Photographie, GÉNIX-Rouleau



Vingt ans après publié dans La Petite Presse : affiche signée des initiales A. F. [Alexandre Ferdinandus, pseud. de F. Avenet], sur papier saumon

124 x 87 cm Lithographie

Imprimerie P. Mouillot
Dépôt légal 1879
BNF, département des Estampes et de la Photographie, AF-AA-rouleau

À observer, analyser et imiter... (Illustrations extraites de l'article « Les affiches pour les romans d'Alexandre Dumas au XIXe siècle », Revue de la BnF, n°12, 2002, signé Anne-Marie Sauvage, conservateur à la BNF)

2/ Observez avec les élèves la **composition de ces « réclames »** pour deux romans-feuilletons d'Alexandre Dumas.

Quelle en est l'option éditoriale ? Quelles scènes du roman a-t-on choisi de mettre en avant ? (**les plus dramatiques**) Quelles sont les informations les plus mises en valeur (**titre du roman, nom de l'auteur, titre du journal**) et de quelle manière ? (**typo**). Quelles sont les autres informations pratiques figurant sur l'encart publicitaire ? (**prix, adresse, tarif de l'abonnement, etc...**)

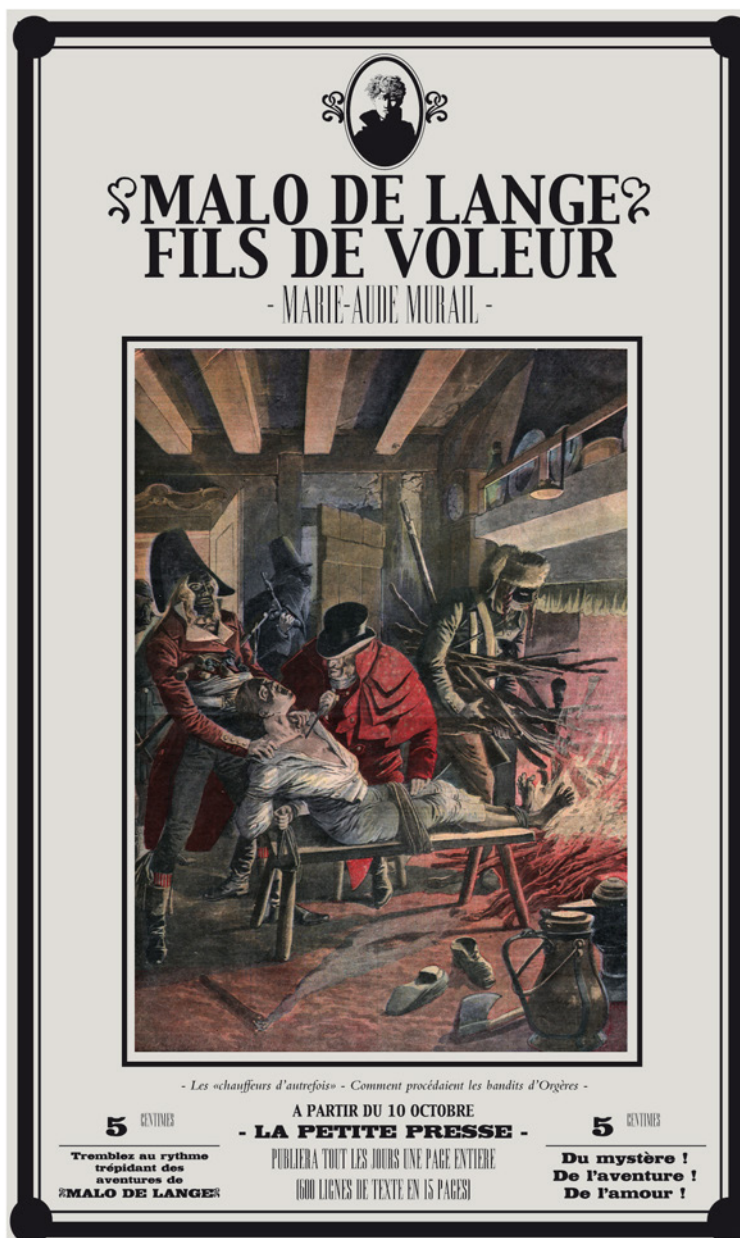
3/ Les élèves **réaliseront une affiche** annonçant la parution de *Malo de Lange, fils de voleur* dans un grand journal populaire du XIXe siècle.

Choisir la scène du roman qui servira d'illustration.
La représenter (peinture, dessin, photo-montage).
Créer une maquette, en choisir l'esthétique et la charte graphique (typo, liséré, logo du journal).
Définir les informations à mettre en avant ainsi que les informations pratiques, annexes, mais tout aussi importantes pour l'acheteur du journal.

Présenter le travail des élèves sous forme d'une galerie d'affiches.

Pour aller plus loin, inventer les slogans qu'utiliseront les vendeurs de journaux pour leur vente à la criée.

4/ Exemple d'une **affiche fictive réalisée par l'école des loisirs** pour *Malo de Lange*, à partir de la « une » détournée d'un journal du début XX^e siècle (qui s'inquiétait du retour des « chauffeurs de pieds » dans les campagnes françaises)



3. Jaspinez-vous l'arguche ?

Marie-Aude Murail a appris à « jaspiner l'arguche comme une vraie grinche » grâce au dictionnaire de Vidocq dont elle parle dans son interview. Elle a truffé d'argot les dialogues de ses personnages et a pris soin de joindre un lexique à son roman.

1/ Voici une saynète que les élèves traduiront en bon français (celui des « caves »).

« Au départ, Malo de Lange n'entravait que pouique à l'arguche mais, grâce à sa copine La Bouillie, il a fini par jacter comme un vrai grinche. Il s'est même fabriqué un petit lexique qui pourrait vous aider à résoudre cette énigme. Imaginez qu'au détour d'une ruelle sombre, vous surpreniez deux hommes en grande conversation. Visiblement, ces deux-là préparent un mauvais coup. Mais lequel ? »

- Aboule ici et ouvre grand tes loches. Le ménaque a un chopin pour tézigue.

- C'est z'où ton affaire ?

- On va grincher des pantres. 7, rue de la Tour-des-Dames. Le larbin c'est un bon zig. Il m'a fait l'emplâtre et v'là la carouble.

- Alors ça, c'est bien goupiné.

- Il nous faut un gafeur. Après j'le capahute.

(Rires)

- Gaffe, y a un momacque qui nous matte...

- On s'carapate. À ç' soir, taverne du Lapin Volant. On s'fera le plein de trèfle et de picton.

Lexique utilisé

Abouler : venir

Arguche : argot des voleurs

Capahuter : tuer son complice pour lui prendre sa part de butin

Carouble : clé

Chopin : vol

Emplâtre : empreinte de serrure

Gafeur : guetteur

Goupiner : travailler

Grinchir : voler

Loches : oreilles

Louches : mains

Ménacque : chef

Momacque : gamin

Pantre : imbécile

Picton : vin

Quinquets : yeux

Suriner : poignarder

Trèfle : tabac

2/ Les élèves pourront imaginer une saynète du même genre entre deux grinches jaspinant l'arguiche. Lu ou joué devant la classe, leurs camarades seront chargés de trouver les sous-titres de ce dialogue.

Pour aller plus loin

Le dictionnaire argot-français d'Eugène-François Vidocq (qui a beaucoup servi à Marie-Aude Murail) est en accès libre sur le site des Éditions du Boucher [<http://www.leboucher.com/pdf/vidocq/dico-argot.pdf>]. Comme l'ancien forçat devenu chef de la Sûreté nationale s'attarde longuement sur certaines définitions, prétextes à de nombreuses anecdotes, l'ouvrage se lit avec plaisir.

1/ Des argots à clefs

Si l'argot des grinches utilise un lexique dont les origines remontent parfois au Moyen Âge, sans lien apparent avec le français moderne, il existe **d'autres types d'argot**, cryptés et accessibles à tous, à condition d'en connaître le mode de fabrication.

Ils procèdent souvent du « camouflage » : le locuteur déplace les consonnes, les syllabes, d'un mot courant, qui en devient méconnaissable. Objectif : pouvoir discuter librement sans être compris de l'entourage.

Les bouchers du début du XX^e siècle parlaient ainsi entre eux en *louchebem* pour se moquer du client en sa présence. Les résistants de la Seconde Guerre mondiale utilisaient le louchebem ou le verlan pour communiquer à l'abri des oreilles indiscrètes.

Les élèves sauront-ils décrypter ces argots, dont certains mots sont tombés dans le domaine public ?

2/ Le verlan

Voici une série de mots en verlan que vous pourrez soumettre à la sagacité des élèves. Parviendront-ils à en « casser » le code ?

kéblo

chelou

relou

ouam (mou-a = moi)

ripou

teuté

beubar

tromé

zarbi

Pour aller plus loin avec le verlan

- La page Wikipédia, plutôt bien faite sur le sujet [<https://fr.wikipedia.org/wiki/Verlan>].

- Un dossier sur le Cabinet de curiosité (site qui s'intéresse à toutes les singularités de la langue française) où l'on nous rappelle que la « verlanisation » est bien souvent plus complexe qu'une simple inversion de syllabes [<http://monsu.desiderio.free.fr/curiosites/verlan1.html>].

Si les élèves ont deviné que le verlan repose (pour les mots simples) sur cette inversion (d'où son nom de verlan = l'envers) ils peuvent passer au niveau supérieur et chercher la clé du louchebem.

3/ Le louchebem

D'abord parlé par les forçat de Brest, (on en retrouve certains mots dans le dictionnaires de Vidocq sur lequel s'est appuyée M-A. Murail,) il est ensuite utilisé par les bouchers parisiens et lyonnais au début du XX^e siècle, et prend alors seulement son nom de louchebem (tiré de : boucher)

Voici quelques mots de louchebem à présenter aux élèves. Découvriront-ils le processus de fabrication de cet argot ? Pas évident...

En français :

Argot

Boucher

Pardon

Pourboire

Le client

Garçon

Fou

Merci

En louchebem :

largomuche

louchebem

lardonpem

lourboirpem

lienciès

larçonguesse

loufoque

lercimuch

Le code :

Commencez par placer la première lettre d'un mot à la fin de ce mot en la remplaçant au début par un « L ».

Ajoutez une terminaison en « em », « atte », « oque », « é », « és », « ic », « oc », « as », « qué », « quème », « uche » ou « puche ». La plus utilisée est « em ». Attention, lorsque le mot original commence par une voyelle, le «L» initial n'est généralement pas ajouté., mais simplement la terminaison « much ».

Pour la petite histoire, l'humoriste Pierre Dac, dont le père était boucher, a utilisé le mot loufoque (= fou) dans ses sketches et l'a rendu populaire. Aujourd'hui, il est entré dans le langage commun, même si loufoque a un sens moins fort que le mot fou.

Pour en savoir plus sur le louchebem

- Un traducteur automatique [<http://www.louchebem.fr/>].
- La page Wikipédia consacrée au louchebem [<https://fr.wikipedia.org/wiki/Louch%C3%A9bem>].
- Une pleine page sur les argots « à clé » [<http://monsu.desiderio.free.fr/curiosites/largonji.html>].

Prolongements possibles :

Écrire un dialogue dans l'argot de son choix.

Inventer son propre argot et en présenter des exemples (avec éventuellement sa clé)

4. Le roman feuilleton, illustre ancêtre de *Malo de Lange*

Le roman feuilleton est né au XIX^e siècle à la faveur de l'essor pris, en ce temps-là, par les journaux bon marché. Les nouveaux patrons de presse, Émile de Girardin en tête, décident de publier « à la une » et « au rez-de-chaussée » (c'est-à-dire en bas de page) des romans découpés et publiés par épisodes. Les grands écrivains d'alors se prêtent à l'exercice, modifient leur façon d'écrire, adaptent le rythme de leur récit à ce nouveau format et mettent au point des recettes, des ingrédients pour tenir en haleine le lecteur et l'inciter à acheter le numéro suivant du journal.

1/ On retrouve **des thèmes récurrents** exploités par les romanciers...

- un mystère (celui d'une naissance, d'un meurtre, d'un vol, d'une disparition)
- un enfant trouvé (dont les langes contiennent souvent un indice concernant sa naissance, croix en or, broderies...)
- de l'aventure (un périple semé d'embûches)
- des enlèvements
- des amours contrariées
- la mort d'un personnage secondaire
- une plongée dans les bas-fonds
- la lutte du Bien contre le Mal (et sa victoire obligatoire !)

Les élèves chercheront, parmi ces thèmes, ceux qu'a repris Marie-Aude Murail et étudieront la manière dont elle les exploite.

2/ ...ainsi que **des recettes**, que Marie-Aude Murail reprend à sa façon :

- L'art du suspense :
Les chapitres, qui correspondent à un épisode, se terminent généralement par une chute qui tient le lecteur en haleine. On dit aussi cliffhanger – terme inventé par Thomas Hardy, romancier, mais aussi feuilletonniste anglais. (Marie-Aude Murail n'en abuse pas.)
- Un langage populaire.
- Des gens du peuple hissés au rang de personnages littéraires.
- Des coïncidences peu vraisemblables :
À ce propos, Marie-Aude Murail explique qu'après avoir relu Ponson du Terrail, Eugène Sue et Alexandre Dumas, elle s'est sentie libérée du souci de stricte vraisemblance. Elle en a profité allègrement. « Il ne faut pas hésiter. Les coïncidences, on s'en fiche ! Le fait que tous

les personnages se retrouvent en même temps au cabaret du Lapin volant, c'est normal ! Le monde est petit et en même temps, c'est tout un monde, celui de Malo. »

- Des propos moralisateurs :
À propos de la morale distillée dans certains romans populaires :
Au XIX^e siècle, les feuilletonistes infligeaient à longueur de pages des tirades moralisantes au lecteur. Dans son roman, tout au contraire, Marie-Aude Murail a préféré doter son héros Malo d'un sens de la formule à l'emporte-pièce, si possible absurde... et hilarante. Pour la bonne bouche, deux exemples parmi une multitude :
« J'avais beaucoup progressé sur un plan moral, comme disait le loup aux sept petits biquets pour leur faire ouvrir la porte... »
« C'est bien tout, disait-il, comme le monsieur à qui sa femme venait de donner des quintuplés...»

Pour en savoir plus :

Un dossier sur l'histoire du roman-feuilleton, inventé au XVIII^e siècle par Daniel Defoe qui raconte au jour le jour les aventures d'un certain Robinson Crusoé ; développé en France par le patron de presse Émile de Girardin, qui ouvre les colonnes de ses quotidiens bon marché (dont il est l'inventeur) aux grandes plumes de son temps, Victor Hugo, Alexandre Dumas, Balzac, Eugène Sue, Paul Féval, Théophile Gautier, etc... [http://www.lemondededartagnan.fr/SITE/FRA/fiction_feuilleton.htm]

Une analyse littéraire du *Bossu*, de Paul Féval, prototype du roman de « cape et d'épée » [<http://lebossu.free.fr/index17.html>].

Un parallèle entre les romans-feuilletons du XIX^e et les séries télé américaines actuelles [<https://scribium.com/emilie-merlin/a/quest-ce-quun-roman-feuilleton-origines-des-series-et-episodes/>].

Le dossier de presse d'une exposition de la BnF sur les journalistes et écrivains au XIX^e siècle [<http://expositions.bnf.fr/presse/arret/13-2.htm>].

5. Pour aller plus loin

... Avec la trilogie Malo de Lange

Marie-Aude Murail ne s'est pas arrêtée en si bon chemin, elle a écrit une suite aux aventures du jeune Malo, qui le méritait bien : deux volumes dans lesquels son héros entre dans la police sous les ordres de son père et mène l'enquête dans le Paris de Louis-Philippe.

Malo de Lange, fils de Personne [<http://edmax.fr/b3>] et *Malo de Lange, fils de roi* [<http://edmax.fr/b4>]

... Avec les grands romanciers du XIX^e

Des romans-feuilletons, souvent aussi romans-fleuves, respectueusement adaptés dans la collection des Classiques abrégés de *l'école des loisirs*.

Victor Hugo :

Les misérables [<http://edmax.fr/b5>]; *L'homme qui rit* [<http://edmax.fr/b6>]; *Notre-Dame de Paris* [<http://edmax.fr/b7>]; *Quatre-vingt-treize* [<http://edmax.fr/b8>]; *Les travailleurs de la mer* [<http://edmax.fr/b9>]

Alexandre Dumas :

Les trois mousquetaires [<http://edmax.fr/ba>]; *Le collier de la reine* [<http://edmax.fr/bb>]; *Le comte de Monte-Cristo* [<http://edmax.fr/bc>]

Théophile Gautier :

Le Capitaine Fracasse [<http://edmax.fr/bd>]; *Le roman de la momie* [<http://edmax.fr/be>]; *Mademoiselle de Maupin* [<http://edmax.fr/bf>]

Hector Malot :

Sans famille [<http://edmax.fr/bg>]

Paul Féval :

Le Bossu [<http://edmax.fr/bh>]

... Avec d'autres livres de Marie-Aude Murail

... romancière qui se renouvelle sans cesse et s'essaie – avec succès – à des genres différents :

La série des *Nils Hazard*, détective étrusologue au charme dévastateur [<http://edmax.fr/bi>]

La série des *Émilien*, baby-sitter de choc [<http://edmax.fr/bj>]

22 ! [<http://edmax.fr/bk>] conte « oulipien » se déroulant dans un pays totalitaire

Mytho [<http://edmax.fr/bl>] roman d'aventures dont l'action se situe dans un pays des Balkans

Nonpareil [<http://edmax.fr/bm>] histoire fantastique au pays des fées.